

V

L'autonomie du mouvement des masses

Un des problèmes est celui des masses, des rapports entre le mouvement autonome des masses et l'avant-garde consciente.

Le mouvement autonome des masses ? Lorsqu'il entend prononcer ces mots, le bourgeois fait l'étonné et l'ignorant. Quel est donc ce charabia ? Encore une abstraction issue du cerveau fumeux de quelque théoricien ? Mais, dans son for intérieur, il sait très bien ce dont il s'agit. Son instinct de conservation le lui a appris. Le mouvement autonome des masses est sa hantise inavouée, le cauchemar de ses nuits. Il ne craint rien tant que la force primitive, élémentaire, que déchaînent, en certaines circonstances, les hommes de travail, les hommes aux bras nus, qui sont, à la fois, les plus nombreux et les plus forts physiquement. La force physique d'un esclave n'est pas à craindre tant que celui-ci courbe l'échine et met ses bras au service du maître, tant que l'idée ne lui vient pas de s'associer à d'autres esclaves, d'additionner sa force à la leur. Mais du jour où cette force devient collective, où elle ne se contente plus de répéter automatiquement le geste quotidien, où elle s'emploie à soulever non plus seulement l'outil mais le joug séculaire, alors elle peut